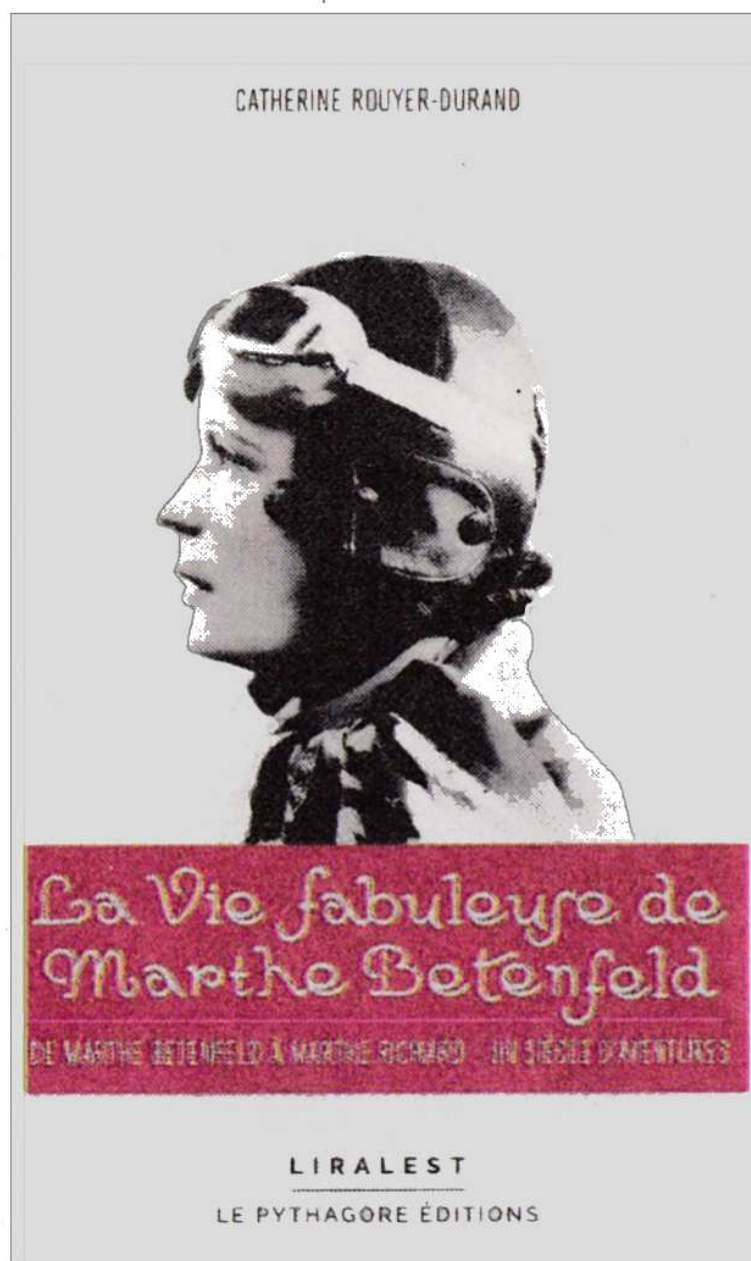


Un destin d'exception

La vie fabuleuse de Marthe Betenfeld (Liralest, Chaumont, 144 pages, 22 €) est un bel ouvrage de Catherine Rouyer-Durand. Son héroïne sulfureuse n'est autres que Marthe Richard (1889 – 1982) connue pour avoir fait fermer les maisons closes en 1946. A chaque page nous avons une illustration, en couleur quand c'est possible. Un tiers du livre est consacré à la vie lorraine et surtout nancéienne de Marthe, née à Blâmont. Elle a toujours gardé son prénom, même quand elle devint Richer, Crompton et Richard. Jeune, elle a connu la prostitution, l'hospice de Maréville, la maison de secours Saint Charles et les maisons de broderie. Elle habita la même rue du quartier de Boudonville que le peintre original Louis Guingot. 1907 : elle fugue et quitte Nancy. Plus tard, devenue aviatrice, elle côtoie Marie Marvingt et achète un atelier de confection de broderie 16 rue du château à Lunéville. Elle connut accidents (de voiture, entre autres), voyages, tribunaux, condamnations, prison, espionnage, politique, collaboration, publications, « *mais il semble bien que (...) ce ne soit pas elle qui a tenu la plume* ». Dans sa vie, il reste des zones d'ombre nombreuses, mais le livre contient nombre de détails très intéressants sur Pierre Dac (son père est né à Nancy), André Cajelot (résistant fusillé près de Nancy), André Célarié (père de l'actrice),



Léo Hamon (futur ministre du général de Gaulle) et sur l'époque. Laissons conclure l'auteure : « *Mais qui était vraiment Marthe Betenfeld ; une aventurière ? Une patriote ? Une opportuniste ? Une amoureuse ou un animal à sang froid ? Un peu tout à la fois sans doute, mais il est un fait certain : c'était une femme libre* ».

Marcel Cordier